



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

www.reriss.org

Numéro spécial 02

**REGARDS CROISES DES SCIENCES DE LA SANTE, DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES
SUR LA COVID 19**

Sous la direction de :

BAHA Bi Youzan Daniel

&

DJE Bi Tchan Guillaume



ISSN: 2788 - 275x

Juin 2022



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

Madame KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître de Conférences de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant de Philosophie (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Sévérin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



SOMMAIRE

Préface

BAHA Bi Youzan Daniel

AXE 1 : COVID-19 ET REPONSES DES GOUVERNANTS, DES PROFESSIONNELS DE LA SANTE, DE LA SOCIETE CIVILE, DES COMMUNAUTES

La gestion du Covid-19 par les collectivités locales en Côte d'Ivoire : le cas de la commune de Cocody

ANÉ Amino Joséphine-KPAHÉ.....2

Enjeux et défis de l'engagement communautaire à la riposte contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

BENIE Hermann Judicaël, SILUE Abou, TRA Fulbert.....19

Innovations pédagogiques à l'Université Alassane OUATTARA, normes d'une résilience de la communauté universitaire en période de Covid-19

DADI Mahi Esaie.....30

La troisième vague de Covid-19 en Afrique : un discours sur la vaccination obligatoire ?

IDOMBA Mboukouabo Claire Versuela.....41

Culture d'entreprise : le hors travail à l'épreuve du Covid-19

MAMANLAN Kassi Bruno, BROU Félix Richard, KAKOU Amino Kanou Rebecca Epe AGNIMOU.....53

Enseignement-apprentissage d'allemand langue étrangère dans le contexte de la pandémie de Covid-19: Impact des médias numériques sur le développement de l'expression écrite des élèves

BATIONO Jean-Claude, OUEDRAOGO Léa, KAFANDO Somtinda.....62

Résilience chez des ménages abidjanais victimes de la pandémie de Covid-19

SAHI Salia René.....78

Analyse de l'évolution de la consommation des produits de tabac chez les fumeurs en période de confinement du fait de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : étude exploratoire

TRA Bi Boli Francis, YAO Konan, BOLOU Eric Kévin.....96

Réponses à la pandémie de la Covid-19 dans la prise en charge des PVVIH et OEV : cas de l'ONG REVS PLUS au Burkina Faso

YEHOUN Olivier Wétuan.....109



Restrictions sanitaires et itinéraires thérapeutiques de la population d'Aliodan (Marcory) en contexte de crise sanitaire a Covid-19

TIE Gouin Bénédicte Edwige, ZOUHON Lou Nazié Michèle.....118

AXE 2 : REPRESENTATIONS, PERCEPTIONS ET ATTITUDES FACE A LA COVID-19

Les imaginaires de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : les populations entre sens commun, approximation, idées fausses et théorie du complot

NIAMKE Jean Louis, FRANCI Alain Claude Gérard, OKOU Kouakou Norbert.....130

Perceptions sociales liées à la Covid-19 en milieu rural. Cas des populations du village de Tapeguhé dans la Sous-préfecture de Daloa (Centre-ouest ivoirien)

ADJET Affouda Abel, YAO Kouakou Albert, KOUAKOU Yao François, AKPETOU Kouassi Kan Rajules.....140

Représentations, Perceptions et Attitudes des étudiants ivoiriens face à la Covid-19

AMANI Ahou Florentine, N'GUESSAN Bosson Jean-Marie.....163

Normes, perceptions et pratiques des populations sur la Covid-19 sur trois sites à Abidjan : une université, un marché et un quartier précaire

ANDOH Amognima Armelle Tania.....177

Comportement vaccinal des populations ivoiriennes face aux préjugés sur la Covid-19

DROH Antoine, COULIBALY Zoumana, ABOUTOU Akpassou Isabelle.....189

Opinions et attitudes des populations abidjanaises face à la vaccination contre la Covid-19

GAULITHY Konan Georges.....203

Représentation de la COVID-19 et attitude individuelle vis-à-vis des mesures barrières et du vaccin contre cette pathologie à Abidjan

KONE Amegnan Lydie épouse GOUET, DJAKO Logon Albert Thierry.....220

Perception du risque et acceptation de la vaccination contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

KOUASSI Affoué Mélissa épouse N'ZI.....239

Représentations sociales du programme de vaccination contre la pandémie à coronavirus dans les districts sanitaires de Yopougon (Côte d'Ivoire)

LOHI Paul.....252



Représentations sociales de la Covid-19 dans le discours de nouvel an 2021 des leaders politiques ivoiriens

AHIZI Anado Jean Michel, N'GUESSAN Dedou Gruzshca Ferrand, KONE Tiegbe Gaston.....278

Logiques et enjeux sociaux structurant les attitudes et comportements de la population face à la construction du Centre d'Accueil et de Dépistage contre le Coronavirus (CAD-Covid-19) à Yopougon Toits Rouges

TIA Félicien Yomi, KOFFI Yao Olivier, YEBOUA Yao David, KOUAME Atta, KONE Drissa.....290

Les populations de Bingerville face à la vaccination contre la Covid-19 : étude des facteurs de réticence

KOFFI Yao Olivier, TIA Félicien Yomi, KOUAME Atta, YEBOUA Yao David Meryl, YORO Blé Marcel, KONE Drissa.....301

Déterminants psycho-sociaux de l'inobservance des mesures barrières contre la Covid-19 dans les communes dites populaires à Abidjan

YORO Cyrille Julien Sylvain, BALLO Yacouba.....315

AXE 3 : SCIENCES SOCIALES, SCIENCES HUMAINES ET COVID-19

Impacts de la Covid-19 sur les activités économiques informelles à Abidjan (Côte d'Ivoire)

DIABAGATE Abou.....332

La religion face à la pandémie de la Covid-19

TAYORO Gbotta.....342

La Covid-19 ou le changement du paradigme quotidien perçu dans l'image

ZONGO Yves.....352

Etude psychologique et linguistique des communautés en période de COVID-19 en Côte d'Ivoire : cas des communautés linguistiques Julia et Baule

DJE Bi Tchan Guillaume, BOGNY Yapo Joseph.....364

AXE 4 : SYSTEMES DE COMMUNICATION ET COVID-19

Communication publique et Enjeux politiques autour du Covid-19 en Côte d'Ivoire : De la question des représentations suscitées sur Facebook

COULIBALY Pénédjotêh Jean-Paul.....376



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Vaccination infantile et infodémedié à l'ère de la Covid-19 KOUAME Kouakou Hilaire, BOUADOU Koffi Jacques Anderson.....	395
Adaptation des systèmes de communication des entreprises à la crise sanitaire de la Covid-19 N'DA Yao Jean-Claude.....	412
Regards critiques sur la gouvernance de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : Dimension communicationnelle SIBIRI Yéo, TOURE Monvaly Badara.....	429
Relâchement des mesures barrières et la recrudescence d'élargissement de la maladie à Coronavirus dans la ville de Korhogo en Côte d'Ivoire : Une approche de la communication pour le développement et le changement social SIKA Kouamé Prosper, SORO Nangahouolo Oumar.....	443
Dynamiques sociales face à la Covid-19 : logiques préventives et communicationnelles de soins des groupes ethniques en Côte d'Ivoire YAPI Sasso Sidonie Calice, LOBO Laby Clément, BROUH Achie Patrice Georgelin.....	461
Approche communicationnelle face à la réticence et au refus de la prévention vaccinale contre la Covid-19 à Abidjan YAVO Doffou Brice Anicet.....	479



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOUOT Asseyo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHABI Youzan Daniel
Directeur de Publication RERISS



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

AXE 2 : REPRESENTATIONS, PERCEPTIONS ET ATTITUDES FACE A LA COVID-19



Les populations de Bingerville face à la vaccination contre la COVID-19 : étude des facteurs de réticence

KOFFI Yao Olivier

Doctorant en Anthropologie Biologique, option Ethologie Humaine ;
okoffi59@gmail.com / Institut des Sciences Anthropologiques de
Développement (ISAD), Université Félix Houphouët-Boigny

TIA Félicien Yomi

Docteur en Anthropologie Biologique au Service Prévention et Prise en
Charge Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'Alcoolisme, la
Toxicomanie et les autres Addictions (PNLTA). tiafelicien@yahoo.fr

KOUAME Atta

Maître de Conférences en Anthropologie Biologique, Université Félix
Houphouët-Boigny / Institut des Sciences Anthropologiques de
Développement (ISAD), Université Félix Houphouët-Boigny.
kouametty@yahoo.fr

YEBOUA Yao David Meryl

Doctorant en Anthropologie Biologique option Ethologie Humaine /
Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD),
Université Félix Houphouët-Boigny

YORO Blé Marcel

Professeur Titulaire en Socio-anthropologie de la Santé / Institut des
Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD), Université Félix
Houphouët-Boigny.

KONE Drissa

Professeur Émérite de Psychiatrie / Faculté de Médecine ; Université Félix
Houphouët-Boigny

Résumé

Cet article tente d'identifier les facteurs de réticence envers la vaccination anti-COVID-19 en Côte d'Ivoire. Pour ce faire, une quarantaine d'entretiens semi-directifs a été réalisée auprès des personnes âgées de 18 ans et plus, dans la commune de Bingerville. Les résultats de l'étude montrent que les facteurs socioculturels (les réseaux sociaux et les croyances religieuses), les facteurs psychologiques (manque de confiance aux vaccins, peur des effets secondaires des vaccins) et les facteurs politiques sont les principaux facteurs associés au retard dans l'acceptation ou le refus de la vaccination anti-COVID-19. Le gouvernement ivoirien doit améliorer sa politique de communication autour des vaccins pour atteindre des niveaux élevés de couverture vaccinale afin de réduire le fardeau du COVID-19 en Côte d'Ivoire.

Mots-clés : Bingerville- COVID-19- Facteurs de réticence- Vaccination.



Populations of Bingerville facing vaccination against covid-19 : study of factors of reticence

Abstract

This article attempts to identify the factors of reluctance towards vaccination against COVID-19 in Côte d'Ivoire. To do this, around forty semi-structured interviews were carried out with people aged 18 and over, in the town of Bingerville. The results of the study show that socio-cultural factors (social networks and religious beliefs), psychological factors (lack of confidence in vaccines, fear of side effects of vaccines) and political factors are the main factors associated with the delay in acceptance or rejection of the COVID-19 vaccination. The Ivorian government must improve its communication policy around vaccines to achieve high levels of vaccine coverage in order to reduce the burden of COVID-19 in Côte d'Ivoire.

Keywords: Bingerville- COVID-19- Reluctance factors- Vaccination.

Introduction

Alors que nous sommes en décembre 2019, une maladie infectieuse émergente de type zoonose virale causée par la souche de coronavirus SARS-CoV-2 est apparue dans la ville de Wuhan, en Chine. Très rapidement, la maladie se propage dans toutes les régions du monde à une vitesse incontrôlable, en ce sens qu'elle a fini par être qualifiée de pandémie en Mars 2020 par l'organisation mondiale de la santé (OMS, 2020). Au 2 novembre 2021, un total mondial de 249 704 201 cas de COVID-19 et 5048062 décès associés à la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) a été confirmé dans le monde. Les pays comptant le plus grand nombre de cas sont les États-Unis, la Fédération de Russie, le Royaume-Uni, l'Ukraine et la Turquie, et les taux de mortalité étaient également élevés dans les pays d'Asie du Sud-Est (2021). A cette même date l'Afrique comptait 853202 cas et 219681 personnes décédées de la COVID-19.

Même si l'Afrique est relativement épargnée par rapport aux autres continents, les conséquences de cette pandémie affectent tout le monde entier depuis son apparition. En effet, elle occasionne des milliers de morts quotidiennement dans le monde. De plus, depuis son apparition, les limitations des interactions physiques, le confinement, la distanciation sociale, l'auto-isollement, la fermeture des frontières, des classes et les restrictions de voyage sont entre autre, autant de mesures de restrictions qui ont également entraîné des fermetures d'entreprises, des perturbations des marchés et des suppressions d'emplois avec pour corolaire, la plus grave crise économique des pays du monde entier depuis celle de la Seconde Guerre mondiale (Dabalen & Paci, 2020 ; Heyer & Timbeau, 2020 ; Nicola et al. 2020). Par ailleurs, les conséquences de cette pandémie ont entraîné une augmentation du suicide ainsi que des perturbations sur la santé mentale (Wang et al., 2020b ; Choi et al., 2020 ; Talevi et al., 2020 ; García-Montero et al., 2021).

Au début du mois de janvier 2021, alors que la pandémie de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) ne semble montrer aucun signe de déclin, avec plus de 89 millions de cas confirmés et près de 2 millions de décès dans le monde, les chercheurs avec le soutien des gouvernements, rendent disponible des vaccins contre la COVID-19



(Soares *et al.* 2021). La vaccination complète avec tous les vaccins COVID-19, qui comprend Pfizer-BioNTech-Comirnaty, Moderna-mRNA, Oxford-AstraZeneca, Gamaleya's Sputnik V et Sinovac's CoronaVac, a eu une efficacité élevée contre toutes les variantes, en particulier pour réduire les taux d'hospitalisation et de mortalité (Fiolet, Kherabi, MacDonald, Ghosn, & Peiffer-Smadja, 2021). Malgré l'efficacité approuvée de ces vaccins, l'on assiste à la réticence des populations à prendre le vaccin. En effet, si la réticence face à la vaccination en général date des années 1800 (Stern & Markel, 2005), le phénomène est devenu particulièrement patent dans tous les pays surtout avec les vaccins contre la COVID-19.

De fait, bien que la vaccination relève de la volonté des populations, certains gouvernements ont pris des mesures contraignantes face à l'hésitation ou au refus des populations à se faire vacciner. On parle de Pass sanitaire obligatoire en France, de « Safe Pass » en Chypre, de « carte d'immunité » en Danemark, de « Green Pass » en Italie, etc. Les pays européens vont plus loin en imposant le certificat COVID numérique l'UE » pour voyager dans tous les pays de l'Union Européenne et de l'espace Schengen. Le Pass sanitaire conditionne l'accès à plusieurs lieux de vie (cafés, des bars, des restaurants, des lieux culturels et de loisirs, des hôpitaux pour les soins non urgents, des maisons de retraite, des séminaires et salons professionnels, etc. (Tobelem, 2021).

La réticence à la vaccination est également observée dans les pays africains, en effet, un peu moins de la moitié des pays du continent avaient atteint plus de 10 % de la population complètement vaccinée (un objectif que l'OMS s'était fixé pour fin septembre, et qui a été manqué par la plupart des pays africains). Or, l'organisme Africa CDC (Centres for Disease Control and Prevention) estime qu'il faudrait vacciner au moins 60% de la population du continent pour créer une immunité collective qui protégerait les africains et, par extension, le reste du monde (Anna, 2020).

En Côte d'Ivoire par exemple, depuis le lancement du vaccin anti-COVID-19 le 1er mars jusqu'au 2 novembre 2021, seules 3349245 doses de vaccin ont été administrées dont seulement près de 2 millions de personnes ont déjà reçu leurs deux doses (Ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture Maladie universelle). Pourtant, la Côte d'Ivoire comptait 61421 dont 699 décès. La réticence des populations envers la vaccination contre la COVID-19 est donc un réel problème dans ce pays. D'ailleurs, le gouvernement ivoirien, à travers le Conseil National de Sécurité (CNS), n'exclut pas d'instaurer un Pass sanitaire pour contraindre les populations âgées de 18 ans et plus à se faire vacciner. La réticence à la vaccination semble être alimentée par la méfiance à l'égard de l'autorité et le manque de sources d'information fiables. Les résultats d'une enquête en ligne menée auprès de 26852 personnes sur six continents et 60 pays représentatifs pour déterminer les connaissances, les attitudes et l'acceptation d'un vaccin COVID-19 ont montré que plus de la moitié des personnes interrogées refuseraient de prendre le vaccin COVID-19 une fois qu'il est autorisé, même s'ils pensaient fortement qu'il était crucial de se



faire vacciner pour protéger les gens contre le COVID-19 (Mannan & Farhana, 2020). Les facteurs démographiques corrélés à l'hésitation à la vaccination comprenaient, sans s'y limiter, le sexe, l'origine ethnique, l'éducation, le revenu et l'affiliation politique (Khubchandani, et *al.* 2021). L'efficacité, l'origine et les caractéristiques politiques du vaccin COVID-19 sont également des facteurs potentiels associés à la préférence autodéclarée d'accepter ou de rejeter un vaccin COVID-19 chez les adultes aux États-Unis (Kreps et *al.*, 2020). De plus, la source d'information, le coût de la vaccination et les antécédents de vaccination peuvent déterminer l'acceptabilité du vaccin (Neumann-Böhme et al., 2020).

Cependant, en l'état actuel de la littérature, peu d'études se sont intéressées à la question de la réticence à la vaccination contre la COVID-19 en Côte d'Ivoire et particulièrement dans la commune de Bingerville. L'objectif de cette étude est dès lors d'identifier les facteurs de réticence à la vaccination contre la COVID-19 chez les populations de Bingerville. La connaissance des facteurs qui sous-tendent le retard dans l'acceptation ou le refus du vaccin anti-COVID-19 est une contribution à la compréhension du faible taux de couverture vaccinale.

I. Méthodologie de la recherche

L'étude menée était transversale descriptive sur la période du 1^{er} au 14 octobre 2021. Elle s'est déroulée dans la commune de Bingerville, une circonscription du district d'Abidjan. Elle s'inscrit dans une approche qualitative au sens de Da Silva (2001, p. 117-121). Le choix de cette méthode se justifie par le fait qu'elle permet d'étudier ce qui peut amener les individus à des modifications de comportements. Cette méthode a permis de comprendre chez les enquêtés, les facteurs qui influencent leurs comportements pour les conduire à un retard dans l'acceptation ou le refus du vaccin anti-COVID-19. La population à l'étude était composée de 40 personnes âgées de 18 ans et plus. La stratégie de recrutement des répondants était basée sur leur volonté à réaliser des entretiens. Le critère d'inclusion le plus important était que les individus ne soient pas encore vaccinés. L'entretien semi-directif, outil à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie (Imbert, 2010, p. 1), a été utilisé dans le cadre de la collecte des données. Les entretiens ont été réalisés et enregistrés sur la base du consentement éclairé des participants. Une quarantaine d'entretiens a été réalisée pour atteindre la saturation des informations. Les données collectées ont été ensuite retranscrites, anonymisées et saisies. L'analyse de contenu thématique (Paillé & Mucchielli, 2003, p. 52) a été utilisée pour traiter les données recueillies. Cette opération s'est déroulée en trois phases comme le préconisent ces deux auteurs. D'abord, les informations recueillies lors des entretiens ont été transcrites sous forme écrite. Ensuite, nous avons procédé à une transposition des entretiens qui consiste à annoter, catégoriser et commenter le contenu des entrevues. La dernière phase du travail a consisté à la reconstitution des catégories d'analyse qui fait appel à la logique de l'argumentation.



L'interprétation des données a consisté d'une part, à organiser les résultats obtenus et à effectuer les inférences en vue d'évaluer le degré de validité générale de notre postulat et d'autre part, à comparer ces résultats à ceux des recherches antérieures. La démarche méthodologique exposée ci-haut a permis d'aboutir aux résultats ci-après.

II. Résultats de l'étude

Les résultats de cette étude se structurent autour des facteurs qui sous-tendent le retard dans l'acceptation ou le refus du vaccin. Trois catégories de facteurs se dégagent de l'analyse de nos données. Il s'agit premièrement, des facteurs socioculturels, deuxièmement, des facteurs liés aux vaccins, et troisièmement, des facteurs politiques.

II.1. Les facteurs socioculturels

Du discours des enquêtés, les facteurs socioculturels et démographiques associés à l'hésitation ou au refus de se faire vacciner contre la COVID-19 sont divers.

II.1.1. Influence des réseaux sociaux

Certains de nos enquêtés majoritairement illettrés, perçoivent de prime à bord la COVID-19 comme une invention des blancs dont le seul but est de réduire les populations africaines. Mais comme celles-ci ont résisté tant bien mal à la maladie, c'est pourquoi les blancs ont adopté une autre stratégie en fabriquant les vaccins. En clair, les vaccins anti-COVID sont perçus par ces enquêtés comme un moyen pour l'occident de contrôler la croissance démographique. Les enquêtés ont déclaré avoir reçu ces informations à travers les groupes de réseaux sociaux notamment Facebook et WhatsApp. Par conséquent se faire vacciner constitue pour eux une mort suicidaire. A ce propos des enquêtés ont déclaré :

« Les vaccins sont des inventions des blancs pour nous éliminer. Tu as vu, quand ils ont commencé les fabriquer, c'est sur nous les africains ils voulaient tester. Si ce n'est pas pour tuer, c'est quoi... Moi, je veux vivre encore avec mes enfants. »

« Nous avons reçu une vidéo sur Facebook où on nous disait de refuser les vaccins, car c'est pour nous tuer. Que les vaccins ont été fabriqués pour exterminer les africains. »

D'autres participants de sexe féminin et majoritairement illettrés ont associé la vaccination à l'infertilité sur la base des informations véhiculées sur les réseaux sociaux. Sur cette base, ces répondantes refusent de se faire vacciner et déconseillent leurs proches de le faire.

« Leur vaccin là, ils ont dit sur les réseaux sociaux que ça rend stérile. Donc mes filles et moi, on ne fera pas. Je n'ai pas envie que mes filles deviennent toutes stériles »



« Mes enfants m'ont montré une vidéo où on dit que vaccin n'est pas bon. Que faut pas qu'on va essayer de prendre. Je leur dis ok. On ne va pas faire ce vaccin d'abord. »

II.1.2. Croyances religieuses comme moyen de guérison

Les croyances religieuses ont fortement influencé les attitudes de nos enquêtés vis-à-vis de la vaccination anti-COVID. En effet, plus de la moitié des personnes interrogées ont déclaré que la prière est plus efficace que la vaccination. Pour eux, Dieu est le seul docteur par excellence qui peut guérir les maladies surnaturelles comme le coronavirus. Plusieurs d'entre eux ont étayé leur propos sur la base de l'expérience du Pasteur Burkinabé Mamadou Karambiri qui a été guéri de la COVID-19 dans les débuts de la pandémie. Ils estimaient que si en ce moment-là, il n'existait pas de remède efficace contre la COVID-19 et que le pasteur a pu guérir, c'est que la guérison se trouve en Dieu.

« (...) si tu crois en Dieu, rien ne peut t'arriver. On n'a pas besoin de se faire vacciner. (...) Tu vois, Dieu a guéri le Pasteur Karambiri. On a juste besoin de s'attacher à lui. »

Un autre enquêté a tenté de m'enlever mon cache-nez en me traitant même de non croyant :

« Chaque dimanche, tu vas à l'église, mais pourquoi t'empêches-tu de respirer. Mon frère, attache-toi à Dieu. C'est tout. Tu n'as pas besoin de faire vaccin encore. »

Un enquêté préfère catégoriquement nier l'existence de la maladie. Pour lui, depuis que la maladie est annoncée en Côte d'Ivoire, il n'a jamais vu de malades hospitalisés. De plus s'il s'avère que la maladie existe, il faut faire confiance à Dieu pour sortir indemne :

« (...) Moi je ne crois pas trop à l'existence de leur maladie là. S'ils disent que la maladie existe, qu'ils nous montrent les malades. Et puis pourquoi aller me faire vacciner ? Ma guérison se trouve en Dieu parce que je suis son enfant. »

II.2. Facteurs psychologiques

Les enquêtés ne disposaient pas ou disposaient peu d'informations sur les vaccins proposés par les industries pharmaceutiques et les gouvernements. De ce fait, ils craignaient des effets secondaires des vaccins sur leur santé à court et à long terme. Aussi, les enquêtés doutent de l'efficacité des vaccins au regard de la rapidité à laquelle ils ont été développés.

« Si je fais le vaccin est-ce que je ne vais plus avoir la maladie ? On ne sait pas. On ne nous informe pas. On nous dit d'aller faire le vaccin seulement. On n'est pas encore situé, on est dans la confusion. »



« Moi personnellement, j'ai peur de me faire vacciner. Est-ce que les enfants que nous allons faire après n'auront pas de déformations. C'est à ce niveau que se trouve mon inquiétude. »

Une femme de 57 ans a abonné dans le même sens que les précédents :

« (...) j'ai trop peur de mettre une substance étrangère dont on n'a pas trop d'informations dans mon corps. J'ai vraiment peur (...). Je le ferai si je suis suffisamment informé »

D'autres personnes qui ont la volonté de se faire vacciner craignaient pour leur sécurité. Pour cela, ils préféreraient attendre un temps d'observation des personnes déjà vaccinées :

« Je veux bien me faire vacciner, mais j'attends peu. Je ne sais pas ce qui va arriver à ceux qui ont déjà fait (...) »

« Le vaccin, je vais faire. Mais j'observe d'abord ceux qui ont déjà pris le vaccin. S'ils n'ont rien eu d'anormal, je vais faire. »

Par ailleurs, certains enquêtés ont mentionné dans leur discours la peur de se faire injecter. Par exemple, deux de nos enquêtés accepteraient de prendre le vaccin à condition qu'il soit des gélules à cause de la douleur de la piqûre.

« Depuis mon enfance, j'ai peur de me faire piquer. Si on peut faire ça en comprimés, ça allait être mieux. Si c'était des comprimés, j'aurais déjà pris [rire]... »

« La piqûre, je n'aime pas. Je préfère boire des comprimés que de me faire piquer. Quand on me pique, je ressens trop de douleurs, donc je n'aime pas la piqûre. »

II.3. Facteurs politiques

II.3.1. Non-respect des mesures barrières par les autorités politique

Le non-respect des mesures barrières par les autorités politiques semble être impliqué dans l'hésitation ou le refus de l'adoption des vaccins par nos répondants. D'après leur propos, les acteurs politiques qui incitent les populations à la vaccination bravent les mesures barrières pour faire des meetings politiques. Pour cette raison, plusieurs de nos répondants ne croient plus en l'existence de la maladie. Ils l'ont dit à travers les verbatim suivants :

« Sincèrement, moi je doute de l'existence de la maladie. Pourquoi je dis ça à cause des politiciens. Ils vont dans les stades pleins à craquer pour faire des meetings politiques et reviennent à la télé pour nous demander d'aller faire vaccin. Si la maladie existait, pourquoi eux ils vont dans les stades pour faire beaucoup beaucoup pour faire des meetings. »

« Si la maladie existait, les politiciens n'allaient pas battre campagne dans les stades. Pour moi, c'est une affaire politique. On ça ici, quand



l'opposition veut faire quelque chose nette, ils disent non à cause de coronavirus. Or, eux-mêmes ne respectent les mesures barrières. Moi leur vaccin là, pour le moment, je les regarde faire ».

Pour certains enquêtés, même s'ils croient en l'existence de la maladie, toutefois, le non-respect des mesures barrières par des autorités politiques leur fait prendre du recul dans leur décision d'aller se faire vacciner. Dans cette perspective, des enquêtés ont affirmé ceci :

« Les politiques eux-mêmes ne sont pas des modèles. Nous les voyons quotidiennement à des meetings politiques sans porter les masques. Cela ne motive pas à aller prendre le vaccin. Sinon, nous qui empruntons au quotidien les véhicules de transport en commun, nous savons que nous sommes exposés à la maladie. »

II.3.2. Politique de gestion des fonds COVID perçue inéquitable

Il est ressort aussi dans les commentaires des interviewés que ceux-ci se sont sentis lésés dans la politique de gestion des fonds COVID institués dès la survenue de pandémie. En effet, ces fonds avaient pour but de soutenir, non seulement les entreprises fortement impactées par la pandémie de la COVID-19, mais aussi les ménages défavorisés. Ainsi, certains enquêtés économiquement défavorisés estimaient être tous impactés par le coronavirus. Puisqu'ils n'ont pas été soutenus, ils se sont sentis victimes d'une injustice et refusent catégoriquement de se faire vacciner. Ils ont exprimé leurs opinions en ces termes :

« Quand la maladie est apparue, l'Etat a dit qu'il va soutenir les ménages défavorisés. On les voit toujours ils font des dons. Certaines personnes ont même reçu de l'argent. Je ne comprends pas pourquoi, je n'en ai pas eu. Alors que depuis l'apparition de la maladie, mon commerce ne marche plus. En plus, je suis une veuve, et c'est moi qui m'occupe de mes enfants. Quand il s'agit de leur vaccin là, l'Etat nous connaît. »

D'autres répondants ont mentionné dans leur propos qu'il y a une discrimination dans la distribution des fonds COVID-19. Selon eux les autorités politiques ont ciblé principalement les militants de leur parti politique RHDP¹. Donc pour eux, les premiers concernés par la vaccination anti-COVID sont les militants du RHDP. Ainsi, parmi les réponses proposées à la question, quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'êtes pas encore vaccinés, nous avons entendus les propos suivants :

« (...), je pensais que c'était une affaire du RHDP. Parce quand ils font des dons, c'est aux gens du RHDP ils donnent. On voit ça à la télévision tous les jours. C'est eux qui gagnent l'argent de Covid là. Donc, ils n'ont qu'à se vacciner (...). »

Deux autres femmes âgées respectivement de 35 ans et de 40 ans d'ajouter

¹ Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix



« Quand c'est l'argent et puis riz là, c'est aux gens du RHDP que gouvernement donne. Mais quand c'est vaccin là, le gouvernement dit le monde allez-y vous faire vacciner. »

« Le gouvernement a promis nous soutenir. Mais enfin de compte, ils ont fait des transferts d'argent à ceux qu'ils connaissent. (...) Je parle de leurs militants. Comme moi, je ne fais pas partie de leurs militants, alors, ils ne m'ont pas soutenue »

III. Discussion

Dans cet article, nous avons constaté que la réticence à la vaccination contre la COVID-19 chez les populations de Bingerville est liée à trois principaux facteurs. Il s'est agi dans un premier temps, des facteurs socioculturels, notamment l'influence des réseaux sociaux et les croyances religieuses. Dans un second temps, nous avons constaté que le retard dans l'acceptation ou le refus du vaccin anti-COVID-19 étaient liés à des facteurs psychologiques tels le manque de confiance aux vaccins et la peur de leurs effets secondaires. Enfin, le discours des enquêtés a impliqué des facteurs politiques liés principalement à la gestion de la pandémie par les autorités politiques dans leur réticence envers la vaccination.

Nos résultats concordent avec ceux rencontrés dans la littérature traitant de la réticence à la vaccination contre la COVID-19. En effet, les chercheurs attestent que les médias sociaux influencent l'environnement de l'information et de la communication, permettant la diffusion de l'information erronée (Hrynicky, Ripoll et Schmidt-Sane, 2020). Dans cette perspective, le fait d'être exposé à des informations erronées entraîne une baisse de l'intention de se faire vacciner contre la COVID-19, même chez les personnes ayant déjà déclaré leur intention de se faire vacciner au Royaume-Uni et aux États-Unis (Hrynicky, Ripoll et Schmidt-Sane, 2020 ; Loomba, de Figueiredo, Piatek, de Graaf et Larson, 2021).

Notre étude a démontré que les croyances religieuses constituent un obstacle à l'acceptation du vaccin. Nos résultats sont similaires à ceux de littérature. En effet, d'après une étude réalisée en Afrique de l'Ouest, la plupart des participants pensaient que la prière était plus efficace contre COVID-19 que le vaccin (Seydou, 2021). L'acceptation des vaccins a également été entravée par la diffusion de fausses informations dont des dirigeants religieux en font partie (Dzinamarira, Nachipo, Phiri et Musuka, 2021). D'autres auteurs (Karafillakis, Larson & Consortium, 2017 ; Pelcic, Karacic et al., 2016) ont également mentionné les croyances religieuses parmi les raisons les plus courantes liées à l'hésitation vaccinale.

En ce qui concerne les facteurs politiques évoqués dans nos résultats, les arguments soutenus par certains auteurs confirment nos résultats. Par exemple de Hrynicky, Ripoll et Schmidt-Sane, (2020) ont montré que le fait pour certains gouvernements de minimiser la pandémie a miné la confiance du public. En effet, le fait pour les



autorités politiques de braver les mesures barrières pour animer les meetings politiques est une forme de minimisation de la pandémie. Aussi, certains enquêtés ont déclaré que la vaccination anti-COVID est une affaire du RHDP du fait des frustrations liées à la politique de gestion inéquitable des fonds COVID. Les propos de nos enquêtés riment avec l'argumentaire de Khubchandani, et *al.* (2021). Ces auteurs ont établi une corrélation entre certains facteurs et l'hésitation à la vaccination, parmi lesquels la situation économique et l'affiliation politique (Khubchandani, et *al.* 2021).

S'agissant des facteurs psychologiques responsables de la réticence envers la vaccination, les données de la littérature convergent dans le sens de nos résultats. En effet, parmi les raisons les plus courantes à l'origine de la réticence des populations envers la vaccination, les auteurs ont fait cas de la crainte pour la sécurité ou pour les effets secondaires associés (Lin, Tu et Beitsch, 2021 ; Verger et *al.*, 2021), y compris les effets à long terme (Hrynick, Ripoll et Schmidt-Sane, 2020).

Conclusion

Cette étude a permis de constater que plusieurs facteurs sont responsables du retard dans l'acceptation ou le refus du vaccin contre la COVID-19. En effet, les propos des enquêtés ont mis en évidence l'implication des facteurs socioculturels, des facteurs psychologiques et des facteurs politiques dans la réticence des populations de la commune de Bingerville à la vaccination anti-COVID-19. Malgré ses limites liées à la non-généralisation des données à l'ensemble de la population ivoirienne, du fait de la taille restreinte de notre échantillon, cette étude a permis de connaître les facteurs qui sont à la base de l'hésitation ou du refus de la vaccination anti-COVID-19. Les résultats soulignent la nécessité de mener des campagnes de vaccination et d'éducation adaptées pour atteindre efficacement ceux qui n'ont pas l'intention ou hésitent encore à se faire vacciner. Le ministère de la santé publique, de l'hygiène et de la couverture maladie universelle doit intensifier les campagnes de sensibilisation sur la nécessité de se faire vacciner en s'appuyant non seulement sur les religieux, mais aussi en ciblant les populations moins instruites. La sensibilisation à la sécurité des vaccins doit également occuper une place prépondérante pour donner de la confiance aux personnes réticentes. Les fabricants des vaccins doivent pour leur part, donner des informations fiables sur les vaccins pour contribuer à augmenter le recours aux vaccins. Des études similaires supplémentaires dans les grandes métropoles seront importantes pour soutenir les efforts visant à atteindre des niveaux élevés de couverture vaccinale et à réduire le fardeau du COVID-19 en Côte d'Ivoire.



REFERENCES

- Africa CDC-COVID 19 Vaccine perceptions: A 15 Country Study. [(consulté le 15 septembre 2021)]. Disponible en ligne : <https://africacdc.org/download/covid-19-vaccine-perceptions-a-15-country-study/>
- Anna, C. (2020). Official: Africa needs COVID-19 vaccine for 60% in 2-3 years. *Medical Xpress*. 3 décembre.
- Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) COVID-19. (2021). *Situation Update Worldwide*, à compter de la semaine 1 2021. [(consulté le 19 janvier 2021)] ; Disponible en ligne : <https://www.ecdc.europa.eu/en/geographical-distribution-2019-ncov-cases>
- Choi, E. P. H., Hui, B. P. H. & Wan, E. Y. F. (2020). Dépression et anxiété à Hong Kong pendant COVID-19. *Int. J. Environ. Rés. Santé publique*, 17, 37-40. doi: 10.3390/ijerph17103740.
- Da Silva, G. B. (2001). La recherche qualitative : un autre principe d'action et de communication. *Revue médicale de l'assurance maladie*, 2 (32),117-121.
- Dabalén, A. Paci, P. (2020). Quelles seront les conséquences de la pandémie du COVID-19 sur la pauvreté en Afrique? *Africa Can End Poverty*, en ligne : <https://blogs.worldbank.org/fr/africacan/quelles-seront-les-consequences-de-la-pandemie-du-covid-19-sur-la-pauvrete-en-afrique>.
- Dzinamarira, T., Nachipo, B., Phiri, B., Musuka, G. (2021). Déploiement du vaccin COVID-19 en Afrique du Sud et au Zimbabwe : besoin urgent de s'attaquer à la préparation, aux craintes et à l'hésitation de la communauté. *Vaccins*, 9, 250. doi:10.3390/vaccins9030250.
- Fiolet, T., Kherabi, Y., MacDonald, C.-J., Ghosn, J., & Peiffer-Smadja, N. (2021). Comparaison des vaccins COVID-19 pour leurs caractéristiques, efficacité et efficacité contre le SRAS-CoV-2 et les variantes préoccupantes : Une revue narrative. *Clin. Microbiol. Infecter*. doi: 10.1016/j.cmi.2021.10.005
- García-Montero, C., Fraile-Martínez, O., Bravo, C., Torres-Carranza, D., Sanchez-Trujillo, L., Gómez-Lahoz, A. M., Guijarro, L. G., García-Honduvilla, N., Asúnsolo, A., Bujan, J., Monserrat, J., Serrano, E., Álvarez-Mon, M., De León-Luis, J. A., Álvarez-Mon, M. A., & Ortega, M. A. (2021). An Updated Review of SARS-CoV-2 Vaccines and the Importance of Effective Vaccination Programs in Pandemic Times. *Vaccines*, 9(5), 433. <https://doi.org/10.3390/vaccines9050433>.
- Heyer, E., Timbeau, X. (dir.). (2020). Évaluation de la pandémie de covid-19 sur l'économie mondiale. *Revue de l'OFCE*, 2 (166), 59-110. doi: 10.3917/reof.166.0059. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2020-2-page-59.htm>.



- Hrynick, T., Ripoll, S., & Schmidt-Sane, M. (2020). Rapid Review: Vaccine Hesitancy and Building Confidence in COVID-19 Vaccination - *Social Science in Humanitarian Action Platform*. Available from: <https://www.socialscienceinaction.org/resources/rapid-review-vaccine-hesitancy-and-building-confidence-in-covid-19-vaccination/>
- Imbert G. (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, 102(3) 23-34.
- Karafillakis, E., Larson H. J, & Consortium A. (2017). Le bénéfice du doute ou des doutes sur les bénéfices ? Une revue systématique de la littérature sur les risques perçus des vaccins dans les populations européennes. *Vaccine*, 35, 4840-4850. doi: 10.1016/j.vaccine.2017.07.061.
- Khubchandani, J., Sharma, S., Price, J. H., Wiblishauser, M. J., Sharma, M., & Webb, F. J. (2021). Réticence à la vaccination COVID-19 aux États-Unis : une évaluation nationale rapide. *J. Santé communautaire*. 2021 ; 46 :270-277. doi : 10.1007/s10900-020-00958-x.
- Kreps, S., Prasad, S., Brownstein, J. S, Hswen, Y., Garibaldi, B.T., Zhang, B., & Kriner, D. L. (2020). Facteurs associés à la probabilité des adultes américains d'accepter la vaccination contre le COVID-19. *Réseau JAMA Ouvert*, 3, e2025594. doi: 10.1001/jamanetworkopen.2020.25594.
- Lin, C., Tu, P., & Beitsch, L. M. (2020). Confidence and Receptivity for COVID-19 Vaccines: A Rapid Systematic Review. *Vaccines*, 9(1), 16. <https://doi.org/10.3390/vaccines9010016>
- Lin, C., Tu, P., Beitsch, L. M. (2021). Confidence and receptivity for covid-19 vaccines: A rapid systematic review. *Vaccines*, 9(1), 1-32
- Loomba, S., de Figueiredo, A., Piatek, S. J., de Graaf, K., Larson, H. J. (2021). Measuring the impact of COVID-19 vaccine misinformation on vaccination intent in the UK and USA. *Nature Human Behaviour*. [Internet]: <http://dx.doi.org/10.1038/s41562-021-01056-1>
- Loomba, S., de Figueiredo, A., Piatek, S.J., de Graaf Kristen & Larson, H. J. Measuring the impact of COVID-19 vaccine misinformation on vaccination intent in the UK and USA. *Nat Hum Behav* 5, 337-348 (2021). <https://doi.org/10.1038/s41562-021-01056-1>
- Lucia, V. C., Kelekar, A., & Afonso, N. M. (2021). COVID-19 vaccine hesitancy among medical students. *Journal of public health (Oxford, England)*, 43(3), 445-449. <https://doi.org/10.1093/pubmed/fdaa230>



- Mannan, D., & Farhana, K. (2020). Connaissance, attitude et acceptation d'un vaccin COVID-19 : une étude transversale mondiale. *Int. J. Bus. Soc.*, 6, 1-23. doi: 10.2139/ssrn.3763373
- Ministère de la santé, de l'hygiène publique et de la couverture maladie universelle. (2021). *Point de la situation de la COVID-19 au 8/11/2021*. En ligne, <https://news.abidjan.net/articles/698592/50-nouveaux-cas-de-covid-19-enregistres-le-8-octobre-2021-ministere>
- Neumann-Böhme, S., Varghese, N. E., Sabat, I., Barros, P. P., Brouwer, W., van Exel J., Schreyögg, J., & Stargardt, T. (2020). Une fois que nous l'avons, allons-nous l'utiliser ? Une enquête européenne sur la volonté de se faire vacciner contre le COVID-19. *EUR. J. Santé. Écon.*, 21, 977-982. doi: 10.1007/s10198-020-01208-6.
- OMS (2021). *Mise à jour épidémiologique hebdomadaire de l'Organisation mondiale de la santé sur le COVID-19*. [(consulté le 2 novembre 2021)]. Disponible en ligne : <https://www.who.int/publications/m/item/weekly-epidemiological-update-on-covid-19---2-november-2021>
- Paillé, P. et Mucchielli, A., (2003). *L'analyse qualitative en sciences sociales et humaines*, Paris, Armand Colin
- Pelcic, G., Karacic, S., Mikirtichan, G. L, Kubar, O. I, Leavitt, F. J., Cheng-Tek Tai, M., Morishita, N., Vuletic, S., & Tomasevic, L. (2016). Exception religieuse pour la vaccination ou excuses religieuses pour éviter la vaccination. *Croate. Méd. J.*, 57, 516-521. doi : 10.3325/cmj.2016.57.516.
- Seydou, A., (2021). Qui veut du vaccin anti-COVID-19 ? Forte réticence dans 5 pays d'Afrique de l'Ouest. *Dépêche n°432 d'Afrobarometer*, 1-13, en ligne : https://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Dispatches/ad432forte_reticence_au_va.
- Soares, P., Rocha, J. V., Moniz, M., Gama, A., Laires, P. A., Pedro, A. R., Dias, S., Leite, A., & Nunes, C. (2021). Factors Associated with COVID-19 Vaccine Hesitancy. *Vaccines*, 9(3), 300. <https://doi.org/10.3390/vaccines9030300>
- Stern, A. M. & Markel, H. (2005). The History Of Vaccines And Immunization: Familiar Patterns, New Challenges. *Health Aff.*,5(24), 611-621. doi: 10.1377/hlthaff.24.3.611
- Talevi, D., Socci, V., Carai, M., Carnaghi, G., Faleri, S., Trebbi, E., Di Bernardo, A., Capelli F. & Pacitti, F. (2020). Résultats de la santé mentale de la pandémie de CoViD-19. *Riv. Psichiatr.*, 55, 137-144.
- Tobelem, B. (2021). *Covid-19 : dans quels pays d'Europe un pass sanitaire national est-il en vigueur*. En ligen : <https://www.touteurope.eu>. [Mise à jour le 19/10/2021]



- Verger, P., Scronias, D., Dauby, N., Adedzi, K. A., Gobert, C., Bergeat, M., et al. (2021). Attitudes of healthcare workers towards COVID-19 vaccination : a survey in France and French-speaking parts of Belgium and Canada, 2020. *Euro surveillance : bulletin Europeen sur les maladies transmissibles European communicable disease bulletin* [Internet]. 26(3), 1-8. Available from: <http://dx.doi.org/10.2807/1560-7917.ES.2021.26.3.2002047>.
- Wang, J., Jing, R., Lai, X., Zhang, H., Lyu, Y., & Knoll, M. D. (2020). Acceptation de la vaccination contre le covid-19 pendant la pandémie de covid-19 en Chine. *Vaccins*, 8, 482. doi: 10.3390/vaccins8030482.
- World Health Organization (WHO). (2020). *Draft Landscape of COVID-19 Candidate Vaccines*. Available online: <https://www.who.int/publications/m/item/draft-landscape-of-covid-19-candidate-vaccines>.
- World Health Organization. (2020). *How do vaccines work?* <https://www.who.int/news-room/feature-stories/detail/how-do-vaccines>
- World Health Orgnization (2019). *Ten Threats to Global Health in 2019*. WHO; Geneva, Switzerland.
- Yoda, T., &Katsuyama, H. (2021). Volonté de se faire vacciner contre le COVID-19 au Japon. *Vaccins*, 9, 48. doi :10.3390/vaccins9010048.